

Work in progress

Altice desserre enfin l'étai de sa dette

A force de cessions et de restructurations financières, le groupe de Patrick Drahi retrouve la confiance des investisseurs

Les faits — L'entité européenne du spécialiste des télécoms et des médias a réalisé une nouvelle opération de refinancement. Les cessions d'actifs l'aident aussi à alléger le poids de sa dette. Depuis le 1^{er} janvier, le cours d'Altice Europe a rebondi de 66 %

Le pire n'est pas toujours sûr, disait Paul Claudel. Pour Altice, il est peut-être même passé. L'opérateur, **hier étouffé par 50 milliards d'euros de dettes** et fragilisé par l'hémorragie de son portefeuille d'abonnés, est en train de redresser la barre. Une scission des activités dans le câble aux Etats-Unis, puis plusieurs cessions d'actifs ont permis de clarifier la structure du spécialiste des télécoms et des médias, et d'**alléger la barque financière qui menaçait de prendre l'eau**, il y a moins de deux ans.

Lundi, le groupe contrôlé par Patrick Drahi a annoncé une nouvelle opération de refinancement de sa dette. In fine, la holding Altice Europe, qui chapeaute l'ensemble des activités en France, Portugal, Israël et République dominicaine, va économiser 110 millions d'euros par an. L'échéancier des emprunts a été une nouvelle fois allongé, la maturité moyenne de la dette passe de 6 à 6,5 ans. Le terme le plus rapproché reste 2022, mais à cette date il n'y a plus qu'un milliard d'euros à rembourser. D'ici là, **Altice aura certainement vendu d'autres actifs** ce qui l'aidera à alléger sa structure financière. « La dette brute d'Altice Europe reste proche de 29 milliards d'euros, mais le groupe a pu rembourser 1,4 milliard d'euros grâce aux cessions réalisées ces derniers mois. Il ne se contente pas de repousser la maturité de son endettement, c'est évidemment une bonne nouvelle », commente Jean-René Meduri, analyste-crédit chez Spread Research.

Seul (et gros) bémol : si les clients sont revenus – SFR a grosso modo regagné le million d'abonnés qui s'étaient envolés –, le revenu par abonné ne suit toujours pas

Fibre optique au Portugal. Outre les médias et les télécoms, l'ingénierie financière est un vrai métier chez Altice. En devenant client de son réseau de fibre optique, SFR FTTH, dont il vient de vendre 49,9 %, Altice gagne deux fois : il a encaissé le produit de la cession (1,8 milliard d'euros) et touche aujourd'hui les revenus versés par son ancienne entité, qui a été déconsolidée. « Compte tenu des projections de raccordement en fibre de cinq millions de foyers d'ici à quatre ans contre 1 million actuellement, cela représente environ 750 millions d'euros de revenus potentiels en année pleine, poursuit Jean-René Meduri. Cela explique en partie la prévision du groupe d'une hausse de 3 % à 5 % du chiffre d'affaires d'Altice France en 2019. »

La rentabilité aussi devrait s'améliorer cette année. Au premier trimestre, l'Ebitda de SFR, principal actif du groupe, a grimpé de 7 % une fois retiré l'impact négatif de la TVA sur l'offre presse de l'opérateur, impact qui n'apparaîtra plus au deuxième trimestre. Seul (et gros) bémol : si les clients sont revenus – **SFR a grosso modo regagné le million d'abonnés qui s'étaient envolés** –, le revenu par abonné ne suit toujours pas. Il s'est même contracté ces derniers mois, ce qui s'est traduit par un recul de 3 % des revenus de SFR au premier trimestre, à 2,52 milliards d'euros.

La prochaine actualité d'Altice sera sans doute la cession d'une partie de son réseau de fibre optique au Portugal. Compte tenu de l'équipement du pays – déjà 4,5 millions de foyers raccordés sur un total de 5,3 millions à couvrir d'ici à l'année prochaine –, ce bijou de famille pourrait être valorisé entre 6 et 7 milliards d'euros, estiment des analystes. Le groupe de Patrick Drahi pourrait donc empocher environ 3,5 milliards s'il choisit de n'en conserver que 50,1 %. L'affaire devrait être rondement menée : dix candidats potentiels se sont déjà manifestés, a récemment déclaré le directeur général d'Altice Portugal. L'an dernier, la vente **d'une série d'infrastructures (pylônes en France et au Portugal, fibre optique en France, tours de la filiale dominicaine...)** a permis à Altice Europe d'encaisser 4 milliards d'euros de cash.